



ensemble : relire, évoquer, réfléchir, prier... pour en VIVRE AUJOURD'HUI...



En juin, notre « ménologe » (le livre du souvenir évoquant toutes nos Sœurs retournées à Dieu et les grandes dates de notre histoire) nous invite à **faire « mémoire de la protection miraculeuse de Notre Dame sur les vies et sur toute l'étendue de son domaine le 6 juin 1944, et pendant les semaines qui suivirent aux jours tragiques de la libération de la France »**

Partageons quelques souvenirs des Sœurs :

« Dans la nuit du lundi 5 au mardi 6 juin, des détonations d'une violence inaccoutumée. ... De ma cellule, au 3^{ème} étage avec vue sur la mer, je découvre le spectacle ahurissant de la mer littéralement couverte de navires... »

« A 7 h, la communauté est à la chapelle pour l'oraison ; une détonation d'une extrême violence fait tomber les carreaux. La prudence demande qu'on se retire.»

« Des obus tombent... sur le Foyer Sainte Marie, sur le bâtiment de l'infirmerie, sur le clocher... L'obéissance seule sauva les vies, toute la maison ayant obéi à l'ordre de Notre Mère disant dès la première décharge « *Tout le monde à la salle de récréation !* »... Quelques instants après, un obus venait traverser le réfectoire de communauté ! »

« Ce que fut cette nuit, sous le regard de la Vierge Fidèle placée au milieu de nous, il faut l'avoir vécu pour en savoir les poignantes angoisses. Les gens de la Délivrande, affolés, viennent se réfugier chez nous. »

« Nous nous sommes installées à la salle de récréation avec la statue de la Vierge Fidèle et les quelques élèves restés avec nous dont les 2 « petits A », confiés à la communauté pour leur éviter Auschwitz... (*rappelez-vous le feuillet de juin 2022*) Nous étions là, sur 3 rangées de matelas, par terre, où après des nuits bruyantes et sans sommeil, nous essayions de récupérer à l'heure de la sieste où le bruit était parfois moins intense... »



In June, our "menology" (the book of remembrance recalling all our Sisters who have returned to God and the great dates in our history) invites us to **"remember the miraculous protection of Our Lady over the lives and the whole of her domain on 6 June 1944, and during the weeks that followed in the tragic days of the liberation of France".**

Let's share some memories of the Sisters:

"On the night of Monday 5 to Tuesday 6 of June, detonations of unprecedented violence... From my cell on the 3rd floor with a view of the sea, I saw the breathtaking spectacle of the sea literally covered with ships..."

"At 7 a.m., the community was in the chapel for prayer ; an extremely violent explosion caused the windows to fall. Prudence demanded that we withdraw".

"Shells fell... on the Foyer Sainte Marie, on the infirmary building, on the bell tower... Obedience alone saved lives, the whole house having obeyed Our Mother's order saying from the first discharge *"Everyone to the recreation room!"*... A few moments later, a shell came through the community refectory!"

"What that night was like, under the gaze of the Faithful Virgin placed in our midst, you have to have lived it to know the poignant anguish. The people of La Délivrande, in a panic, came to take refuge with us.

"We set up in the recreation room with the statue of the Virgin Faithful and the few pupils who stayed with us, including the 2 "little A's", entrusted to the Community to save them from Auschwitz... (*remember the leaflet of June 2022*) We were there, on 3 rows of mattresses, on the floor, where after noisy nights without sleep, we tried to recover at siesta time when the noise was sometimes less intense... "

Nel mese di giugno, il nostro "menologe" (il libro della memoria che ricorda tutte le nostre suore che sono tornate a Dio e le grandi date della nostra storia) ci invita a **"ricordare la miracolosa protezione della Madonna sulle vite e su tutto il suo dominio il 6 giugno 1944, e durante le settimane seguenti nei tragici giorni della liberazione della Francia".**

Condividiamo alcuni ricordi delle Suore:

"Nella notte tra lunedì 5 e martedì 6 giugno, detonazioni di inaudita violenza... Dalla mia cella al 3° piano con vista sul mare, ho visto lo spettacolo mozzafiato del mare letteralmente coperto di navi..."

"Alle 7 del mattino, la comunità si trovava nella cappella per la preghiera ; un'esplosione violentissima fece cadere le finestre. La prudenza ci impose di ritirarci".

"Le granate caddero... sul Foyer Sainte Marie, sull'edificio dell'infirmeria, sul campanile... Solo l'obbedienza salvò le vite, avendo tutta la casa obbedito all'ordine di Nostra Madre che diceva fin dalla prima scarica *"Tutti alla sala di ricreazione!"*... Pochi istanti dopo, una granata attraversò il refettorio della comunità!"

"Come fu quella notte, sotto lo sguardo della Vergine Fedele posta in mezzo a noi, bisogna averla vissuta per conoscerne l'angoscia struggente. La gente di La Délivrande, in preda al panico, venne a rifugiarsi da noi.

"Ci sistemammo nella sala di ricreazione con la statua della Vergine Fedele e i pochi alunni che stavano con noi, tra cui le 2 "piccole A", affidate alla comunità per salvarle da Auschwitz... (*ricordate il volantino del giugno 2022*) Eravamo lì, su 3 file di materassi, sul pavimento, dove dopo notti rumorose senza dormire, cercavamo di riprenderci all'ora della siesta, quando il rumore era a volte meno intenso..."





ensemble : relire, évoquer, réfléchir, prier... pour en VIVRE AUJOURD'HUI...

« Plus tard, nous sommes descendus à la cave.. cherchant un abri plus sûr... Il y eut même une sœur italienne qui s'était réfugiée à l'intérieur d'un énorme fût de cidre (vide)... Le lendemain matin, elle s'est réveillée complètement saoule ! »

« Les « camps » furent notre premier contact avec l'extérieur ; nous étions ainsi bordées «extra muros» par plusieurs hôpitaux militaires, tandis que les nurses campaient dans le pré à l'entrée de l'enclos ... »

« Nous nous sommes nourries, jusqu'à la libération de Caen, le 9 juillet, des 'rations de 24 h' que nous donnaient les cuisiniers des cantines qui entouraient nos murs ; des Sœurs parlant anglais allaient les visiter et nous rapportaient ce qui n'était pas digne des soldats : gâteaux un peu brûlés, boîtes cabossées et donc jetées... et même du pain blanc !

Des relations furent nouées avec les blessés et les infirmières canadiennes qui couchaient à l'entrée de l'enclos. Quand elles revenaient de leur journée harassante, elles nous parlaient avec leur savoureux accent du Québec.»

« Cette existence « en veilleuse » fut celle d'une bonne partie du mois de juin... pénible le jour où les nouvelles ne nous parvenaient pas, angoissantes la nuit, les avions allemands essayant de bombarder les convois de débarquement.... »

« Que de choses à dire encore, mais **la plus merveilleuse, c'est la protection que la Vierge Fidèle a assurée à ses enfants qui lui ont fait une totale confiance !** »...



"Later, we went down into the cellar to find a safer shelter... There was even an Italian sister who had taken refuge inside a huge (empty) barrel of cider... The next morning, she woke up completely drunk!"

"The "camps" were our first contact with the outside world ; we were surrounded by several military hospitals, while the nurses camped in the meadow at the entrance to the enclosure... "

"Until Caen was liberated on 9 July, we lived on the '24-hour rations' given to us by the cooks in the canteens around our walls. English-speaking nuns went to visit them and brought back anything that was not fit for soldiers : cakes a bit burnt, boxes that had been dented and to be thrown away... and even white bread !

Relationships were established with the wounded and the Canadian nurses who slept at the entrance to the enclosure. When coming back from their exhausting day, they were talking to us in their delicious Quebec accent.

"This existence "on stand by" was that of a good part of June... painful during the day when the news didn't reach us, distressing at night, with German planes trying to bomb the landing convoys.... "

"There are so many things to say, but **the most marvellous is the protection that the Faithful Virgin gave to her children, who put their complete trust in her !** "



"Più tardi scendemmo in cantina per trovare un rifugio più sicuro... C'era anche una sorella italiana che si era rifugiata dentro un enorme barile (vuoto) di sidro... La mattina dopo si svegliò completamente ubriaca!"

"I "campi" furono il nostro primo contatto con il mondo esterno ; eravamo circondati da diversi ospedali militari, mentre le infermiere si accampavano nel prato all'ingresso del recinto..."

"Fino alla liberazione di Caen, il 9 luglio, vivevamo con le "razioni di 24 ore" che ci davano i cuochi nelle mense intorno alle nostre mura. Le suore di lingua inglese andavano a visitarle e riportavano tutto ciò che non era adatto ai soldati : torte bruciate, scatole ammaccate e buttate via... e persino pane bianco !

Si stabilirono rapporti con i feriti e con le infermiere canadesi che dormivano all'ingresso del recinto. Quando tornavano dalla loro estenuante giornata, ci parlavano con il loro delizioso accent del Quebec.

"Questa esistenza "in disparte" è stata quella di buona parte del mese di giugno... dolorosa di giorno, quando le notizie non arrivavano, angosciante di notte, con gli aerei tedeschi che cercavano di bombardare i convois di sbarco....".

"Ci sono tante cose da dire, ma **la più meravigliosa è la protezione che la Vergine Fedele ha dato ai suoi figli, che si sono affidati completamente a lei !** "

